

# Actualités

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **142 (2016)**

Heft 20: **Écoles à Genève**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## 17 volcans : Œuvres de Franz Wilhelm Junghuhn, Armin Linke et Bas Princen

Une exposition issue d'un projet de recherche du Future Cities Laboratory, au sein du Singapore ETH Center.



F. Junghuhn del.

Lith. Anst. v. Winckelmann & Salina in Berlin

GUNUNG - MÉRAPI.

A cheval entre l'exploration volcanique, la photo, l'art et la théorie du paysage, l'exposition *17 volcans* qui s'est ouverte au CCA de Montréal s'efforce de cerner l'ambivalence qui caractérise la perception d'un environnement paysager précis: celui des volcans javanais.

Répertoriés entre 1836 et 1848 par l'explorateur germano-néerlandais Franz Wilhelm Junghuhn, ces volcans semblent constituer des objets paysagers extrêmes. Dramatiques au sens où pouvaient l'entendre les romantiques, les volcans se livrent à la contemplation, tout en gardant un potentiel d'annihilation de celui qui les contemple.

Pour les populations qui vivent à proximité, ils ne sont pas moins incertains: ils offrent des terres riches à cultiver, tout en restant une menace réelle. Ils constituent des repères tout en contribuant à l'extrême instabilité des régions environnantes. Un volcan actif est un territoire en perpétuelle mutation. Au fil des irrptions, des versant

disparaissent et les habitants des villes et des villages sont contraints de migrer. L'instabilité topologique fait du volcan un objet permettant de penser la mobilité sur un autre mode que celui auquel nous habituent les flux des déplacements humains.

En cela, ils permettent de repenser la phénoménologie paysagère à partir d'une structure duale: non plus le sens unique d'une contemplation, c'est-à-dire d'une capture et d'une maîtrise de ce qui n'est pas encore connu, mais le principe d'une contemplation qui est conditionnée en retour par les spécificités intrinsèques du paysage en question.

### Retour du réel

Toujours dans ce raisonnement, le volcan semble pris dans une «fétichisation» inversée, c'est-à-dire, non plus un processus où le symbolique prend le dessus sur le réel, mais un cas de figure où le réel a toujours le dernier mot puisqu'il revient et efface à chaque fois le champ symbolique qui essaye de l'arrêter. Un volcan, c'est un peu comme

si la Jungfrau avait le pouvoir d'effacer la Suisse.

Bien en deçà de ce scénario apocalyptique, le pouvoir du volcan, plus géologique que culturel, semble être celui d'arrêter la dissolution du paysage dans sa reproductibilité numérique infinie. C'est en tout cas l'approche qui est privilégiée par les deux photographes appelés à contribuer au projet, Armin Linke et Bas Princen.

Chacun mène un travail documentaire, essayant de faire émerger ces nouveaux concepts à partir de l'extrême instabilité de l'écosystème volcanique. Quelques images triées sur le volet viennent insinuer l'esprit du projet, qui semble vouloir préserver l'ouverture d'une ébauche.

Véritable work in progress, l'exposition reste en deçà des conclusions qu'elle rend possibles. Elle se contente de poser les pièces d'un travail théorique qui reste à faire. Elle constitue une preuve supplémentaire de l'acuité du département d'architecture zurichois, dans sa façon de se positionner sur la scène critique internationale.



2



3

- 1 Franz Wilhelm Junghuhn. Gunung Merapi, dans *Java-Album. Landschafts-Ansichten von Java, nach der Natur aufgenommen*, Leipzig, Arnoldische Buchhandlung, 1856. Lithographie, 53,0 × 37,7 cm.
- 2 Bas Princen. *Tour volcan, Gunung Merapi (plateau)*, 2015. Tirage chromogène, 125 × 156 cm (© Bas Princen)
- 3 Armin Linke. *Kawa Ijen. Biau (Jawa Timur)*, Indonésie, 2016. Tirage chromogène, 50 × 60 cm (© Armin Linke)

Nous avons questionné Philip Ursprung, professeur d'histoire de l'art et d'architecture au GTA, qui assure avec Alex Lehnerer, professeur assistant au département d'architecture, le commissariat de l'exposition et la direction du projet de recherche dont elle est issue.

**TRACÉS:** En quoi le travail d'un explorateur du 19<sup>e</sup> siècle peut-il éclairer la compréhension que nous avons aujourd'hui du paysage?

Philip Ursprung: Les explorateurs du 19<sup>e</sup> siècle nous intéressent, parce qu'ils avaient une perception synthétique qui n'était pas encore sujette à la spécialisation des savoirs qui s'est généralisée progressivement.

Franz Wilhelm Junghuhn, formé comme médecin étudiait les volcans bien avant que la volcanologie existe en tant que discipline. Ce qui nous intéresse dans son approche, c'est moins les connaissances détaillées que sa façon de voir et de lier des observations diverses. Cette approche globale nous aide à percevoir le paysage d'aujourd'hui plus clairement.

Le cas de Java et de ses volcans constitue-t-il un cas extrême de «fétichisation» du paysage? C'est-à-dire un processus où le symbolique prend le dessus sur le territoire?

Les volcans, dès que l'on s'en approche, cessent d'être des symboles ou des fétiches. Ils deviennent des personnalités à part entière avec des qualités très spécifiques. Nous les considérons comme des figures dans le paysage et non plus comme «du paysage». Ils sont à mi chemin entre le bâtiment et le paysage, comme s'ils se construisaient par eux-mêmes. Avec les volcans, le territoire devient actif et ne reste pas cantonné à son rôle d'arrière-plan passif.

Est-ce un travail qui incite à relire notre propre rapport au paysage sur un mode plus critique?

C'est surtout le rapport à la ville que nous voulons repenser. Notre critique cible la façon dont on regarde et décrit les villes. Elle prend le contre-pied de la dichotomie usuelle ville-paysage. Nous voulons proposer une autre voie, une autre conception, de nouvelles images, pour modifier une discussion sur l'urbain qui nous paraît s'être figée dans des stéréotypes.

Christophe Catsaros



4



5

**17 VOLCANS: ŒUVRES DE FRANZ WILHELM JUNGHUHN, ARMIN LINKE ET BAS PRINCEN**

Jusqu'au 29 janvier 2017

Centre canadien d'architecture, Montréal

4 Bas Princen. Tour volcan, Gunung Merapi (plateau), 2015. Tirage chromogène, 125 x 156 cm (© Bas Princen)

5 Vue de l'exposition 17 Volcans: Œuvres de Franz Wilhelm Junghuhn, Armin Linke et Bas Princen, CCA, 2016 (© CCA)

# Coup de projecteur sur les ingénieur-e-s suisses



Schweizer  
Ingenieurbaukunst  
L'art des  
ingénieurs suisses  
Opere di  
ingegneria svizzera  
2015 / 2016

A commander  
dès aujourd'hui  
à prix  
préférentiel\*

Die Rippendecken bestehen aus Fertiglatt-Plattenbahnen, die über einer minimalen Spannweite von 13,3 m von den Kanten zu den feststehenden Randstützen liegen. Diese liegen auf den über 10 m eingespannten Fassadenstützen. Im Abschlussschnitt liegen die Rippendecken nur auf den Kernwänden auf und tragen bis zur Fassade nur stattdessen über 11 m aus. Lasten im Feld der Decke über 2,00 werden so verlagert.

Ein ausstufendes Überleben gewährleistet die Schiebeman-  
nung der Decken in den horizontalen Kräfte an die Gebäude aus-  
sicheren Kern abgeben werden. Sobald der Überbau aus-  
geführt war, werden die Randstützen als Durchlaufträger was  
die Durchbiegung im kleineren statischen System reduziert. Keine  
und Fassadenstützen als einzige vertikale Tragwerke laden die  
Kraft in die 30 cm dicke und stützenweise bis auf 100 cm verank-  
te Bodenplatte.

**Integrale Treppenhäuser**  
Ein Treppenhäuser aus vertikalen Schichten - das architektonische  
Herzstück des Medienhauses - untersteht das geradlinige Trag-  
werk. Die Architekten haben es nachfolgend entworfen, um dem  
Anliegen der Bauerschaft nach mehr Flexibilität und offenen Zu-  
gängen. Als expressive Form zeigt der eingeschobene  
Zug die vertikale und horizontale Leistungsfähigkeit  
des Betonbaus. Zugleich steht er für die vertikale Leistung der Inge-  
nieure, verschiedene Tragstrukturen - streng gestützt oder frei-  
geformt - mit demselben Material zu schaffen und Betonfertigteil-  
er mit ausdifferenzierten Oberflächenstrukturen zu kombinieren.

**Realizzazione**  
Somma AI, Ona (svizzeri) / Sottos  
Vittorio Gregotti (Pisa, 1922)

**Ingegnere**  
Michele Maffei, Zürich

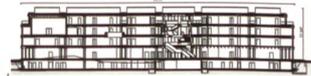
**Architetto**  
Michele Maffei, Architetto AL, Clair

**Realizzazione**  
15.000 m<sup>2</sup>

**Realizzato**  
Ottobre 2013 fino febbraio 2015

**Integrale**  
April 2015

**Architetto**  
Michele Maffei, Architetto AL, Clair



L'Etat suisse a financé l'édification de ce bâtiment en tant que bâtiment d'Etat. Le projet a été financé par le canton de Vaud. Le projet a été financé par le canton de Vaud. Le projet a été financé par le canton de Vaud.

Commandez le premier recueil de projets phares  
réalisés par des bureaux d'ingénieurs suisses !  
Une initiative éditoriale portée par espazium, la SIA  
et l'usic.

Commandes à l'adresse  
buch@espazium.ch et en librairie  
ISBN: 978-3-9523583-4-4

CHF 45.-  
128 pages  
édition trilingue all/fr/it

\* Prix en souscription jusqu'à la date  
de parution, le 25 novembre 2016  
1 à 19 exemplaires: CHF 43.- /  
20 à 49 exemplaires: CHF 40.- /  
dès 50 exemplaires: CHF 38.-

## Field

Un projet documentaire photographique présenté au musée de beaux-arts du Locle



Field de Mishka Henner consiste en un assemblage de photographies satellitaires en très haute définition, trouvées en libre accès sur Internet. L'image qui se déploie sur 13 mètres de long s'apparente de prime abord à une peinture d'abstraction géométrique, or à y regarder de plus près on découvre des champs pétrolifères. Ceux-ci se trouvent au centre des Etats-Unis, région qui alimente depuis une centaine d'années les besoins énergétiques toujours croissants des Américains. Le territoire s'étend sur 96 km<sup>2</sup> et comprend 935 puits de production et 440 puits d'injection, certains d'entre eux n'étant plus en activité. Pour extraire le pétrole, 9200 millions de litres de dioxyde de carbone seraient injectés chaque jour dans le sol. Henner nous offre ainsi une vue effrayante de ces forages pétroliers qui représentent selon l'artiste autant des paysages culturels qu'industriels. L'image satellite, captivante par bien des égards, se révèle être aussi une « preuve par l'image » d'une exploitation abusive. *Réd*

---

### MISHKA HENNER, FIELD

Jusqu'au 16 octobre

Musée des beaux-arts du Locle

---